



Espoir du monde – Article Sondage interpartis

par Didier Rochat

Introduction

Après des décennies marquées par la révolution des années 68 et par un refoulement plus ou moins conscient du christianisme, nous assistons aujourd'hui à un retour marqué de valeurs traditionnelles dont celles issues de la foi chrétienne. Différentes publications des églises (VD : Bonne Nouvelle d'oct. 2003 ; NE : Vie Protestante d'avr. 2004) n'ont pas hésité à le mettre en évidence en demandant à des politiciens de parler de leur appartenance ecclésiale.

Désirant approfondir cette réflexion et faire émerger les différences existant dans la manière de recourir à la foi chrétienne dans notre société, nous avons contacté un certain nombre de personnalités politiques pour les questionner sur les valeurs chrétiennes que leur parti défend.

Le comité de rédaction a tenu à donner la parole à tous les partis politiques d'envergure romande, indépendamment de leur taille et de leur enracinement chrétien. Dans la mesure du possible, il a donné la priorité à des personnes issues des différentes régions de la Romandie et s'étant distinguées pour leurs prises de position en faveur de la foi chrétienne.

Les prises de position n'émanent pas d'un travail de synthèse des états major des partis politiques. Il faut donc les prendre avec une certaine réserve. Elles n'engagent que leur auteur. De plus, les partis n'étant pas prioritairement « chrétiens », les valeurs proposées ci-après ne sont ni les seules ni les principales valeurs défendues par les partis. Elles ne sont qu'un reflet partiel du rapport qu'entretiennent les mouvements politiques avec la foi chrétienne, plus ou moins étroits ou distants.

Les différentes prises de position sont classées dans l'ordre traditionnel gauche-droite afin de mieux faire apparaître les similitudes entre les valeurs de mouvements d'orientation similaire.

Premières impressions

Nous constatons avec joie que tant à gauche qu'à droite il y a des personnalités qui adhèrent à la foi chrétienne et qui s'en inspirent dans leur engagement politique. Ils vivent leur double appartenance politique et religieuse comme une chance et un enrichissement. Personne ne s'est opposé à participer à notre enquête pour des raisons de principe.

Aucune dénomination chrétienne n'est liée exclusivement à un parti politique. Il serait faux de considérer que tous les catholiques soient centristes ou de supposer que les évangéliques libres se retrouvent tous dans les partis de la droite conservatrice. Par contre, les relations que les mouvements de gauche entretiennent avec les Eglises sont généralement plus tendues, tout comme celles qu'ils ont développé à l'égard des



détenteurs de l'autorité et du pouvoir. Il est souvent plus difficile d'être chrétien et militant dans les partis de gauche qu'à droite.

Nous constatons sans surprise que les affirmations des uns et des autres découlent d'une lecture très différente des textes bibliques et de la foi chrétienne. Une analyse plus approfondie des textes de l'Écriture serait nécessaire pour mettre à jour et distinguer les prises de position qui découle véritablement des valeurs bibliques de celles qui ne sont que le fruit de présupposés personnels.

Bref comparatif des valeurs

POP	Verts	PS	PEV	PDC	PRD	Libéraux	UDF	UDC
	Amour du prochain	Amour du prochain	Vérité	Liberté	Liberté	Liberté	Protection de la Vie	Droit à la Vie
Solidarité	Défense des plus faibles	Partage	Solidarité	Solidarité	Responsabilité	Responsabilité	Lutte contre les dépendances	Mariage entre un homme et une femme
Justice sociale	Respect de la création	Respect de l'autre	Justice	Famille	Tolérance	Respect de la personne	Famille	Famille

Malgré toutes les réserves quant à la comparativité scientifique des valeurs proposées, nous sommes frappés de la grande homogénéité des réponses. La plupart des valeurs sont reprises par plusieurs intervenants, alors même qu'aucun échange n'a pu avoir lieu entre les personnes dans le cadre de notre enquête. Parmi les propositions on retrouve des similitudes entre personnalités de la gauche, du centre ou de la droite.

Les valeurs isolées sont souvent explicables par des sensibilités particulières de l'un ou l'autre parti : les Verts défendent plus particulièrement l'écologie, le PEV insiste sur la valeur christologique de la Vérité, les radicaux mettent en avant la tolérance et l'UDC s'oppose à la problématique contemporaine des mariages entre personnes de même sexe.

Les valeurs de la gauche ont tendance à être plus collectives, humanitaires et globalisantes, alors qu'à droite elles sont plus individualistes, conservatrices et centrées autour de valeurs traditionnelles comme la famille. Plus largement, nous pensons pouvoir dire qu'à gauche on laisse parler le **cœur** et sa générosité, alors qu'à droite on préfère faire appel à la **raison** et sa gestion rigoureuse.

La gauche se veut plus prophétique avec un idéal social fort, le centre droit insiste sur la liberté et la responsabilité des individus et la droite populiste défend avant tout une vision conservatrice du monde n'hésitant pas à réduire la foi chrétienne à quelques slogans moralistes. Une analyse plus politique nous permettrait peut-être de **briser le traditionnel schéma gauche-droite**. En effet, plus les fronts s'affirment, plus on sent apparaître à droite un **troisième axe nationaliste et sécuritaire** qui a de moins en moins de valeurs en commun avec la droite historique.



Foi et politique

Jacques Neiryndck, ancien conseiller national PDC vaudois écrit : « *Je ne suis pas un parlementaire avec une étiquette chrétienne, je suis un chrétien avec une étiquette parlementaire. Si je n'étais pas chrétien, je ne ferais pas de politique.* » Il distingue clairement l'homme politique de l'homme de foi. Et la véritable question qui se pose en comparant les réponses apportées par les uns et les autres dans notre sondage, consiste à se demander quel est le véritable moteur de leur engagement politique, la réponse à un appel au **service** ou la recherche de **pouvoir**.

La foi étant par essence une démarche intérieure, il est très difficile de porter un jugement sur les motivations profondes des politiciens qui se disent chrétiens. Peut-être devrait-on les mesurer à leur **capacité d'écoute** et leur attitude **d'humilité**. Un chrétien, plutôt que de défendre une classe sociale, n'est-il pas appelé à se mettre au service du « Chemin » et de la « Vérité » et des valeurs qu'il nous lègue ? Nous devenons des porte-parole d'une cause qui nous dépasse. Ainsi, nous sommes bien plus que des politiciens avec une éthique chrétienne. Nous sommes des chrétiens disposant d'une éthique politique. Dieu n'a-t-il d'autres bras et d'autres pieds que nous ?

Conclusions

Notre idéal de gauche consiste à faire avancer le **Royaume de Dieu** et sa justice. Nous avons la vision d'une société plus égalitaire, basée sur le respect de la personne et le partage des richesses. Mais ce besoin d'agir risque de nous détourner de Celui qui nous a appelé. Faute d'être à l'écoute, nous pourrions venir à croire qu'il suffirait de révolutionner le monde contre son gré. Du reste, à plusieurs reprises, les marxistes et les socialistes n'ont pas résisté à la tentation de se muer en oppresseurs de la foi, en se retournant contre leurs fondateurs et à renier le Christ lui-même. Ils continuent à rendre la vie dure à bien des militants croyants comme nous le sommes.

A droite, les partis sont généralement plus conservateurs et par conséquent plus ouverts à l'expression de la tradition chrétienne ; ce qui, historiquement, ne les a pas empêché à opprimer celles et ceux qui militent pour plus de justice sociale. Ils insistent généralement sur la responsabilité de l'être humain à prendre son avenir en main pour réussir. Pour eux, la vie sociale se construit prioritairement autour de la vie de famille au sens traditionnel du terme, contrairement à la gauche qui voit la réussite d'une société dans sa dynamique communautaire et sociale. Il y a deux visions du monde fondamentalement irréconciliables.

Dans notre activité politique nous constatons qu'il est souvent plus facile de dialoguer et de trouver des solutions pragmatiques avec des politiciens disposant d'une éthique basée sur le respect de l'autre qu'avec des camarades doctrinaires. L'important est de rester à **l'écoute du cœur de Dieu** et de ne pas perdre sa **capacité à s'émouvoir et à s'indigner devant l'injustice**.